
Communications Alternatives et Améliorées (CAA) :

Pour les aidants familiaux et les professionnels

Collectifs d'échanges et de sensibilisations

Nous remercions la municipalité de Caussade pour l'accueil et le « coup de main » pour l'installation de la salle. Nous remercions également les traiteurs de Régali'Soupe pour leur disponibilité et leur adaptation. Leurs réactivités ont été facilitantes quant à l'organisation de cette journée du **vendredi 7 février, de 8h30 à 17h**.

Objectifs et participants :

L'animation de la journée a été assurée conjointement par Mathilde Suc-Mella, formatrice (CAAables), Delphine Pointot, éducatrice spécialisée, et Argana Bessiere, coordinatrice médico-sociale (Equipe Relais Handicaps Rares de Midi-Pyrénées).

25 personnes se sont mobilisées pour ce collectif d'échanges : 7 personnes étaient des proches aidants. Les autres participants étaient des professionnels (secteur enfant, adultes, personnes âgées) issus d'établissements ou services médico-sociaux.

Par une habitude qui nous est chère, la journée a débuté par un accueil café dès 8h30. Nous avons introduit la matinée par une présentation du programme de la journée ainsi que de l'Équipe Relais Handicaps Rares de Midi Pyrénées et de son porteur l'Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse.



EQUIPE RELAIS HANDICAPS RARES – MIDI-PYRENEES

Sites Internet : <http://midipyrenees.erhr.fr> et <http://facebook.com/equiperelaishandicaps>

Olivier CHABOT (pilote) – olivier.chabot@erhr.fr - 07 76 06 68 71

Argana BESSIERE (coordinatrice) – argana.bessiere@erhr.fr - 05 61 14 82 20

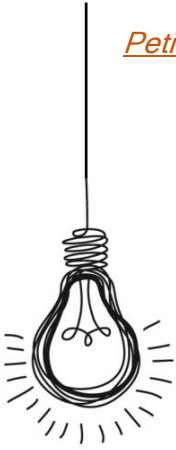
CESDV - Institut des Jeunes Aveugles - 05 61 14 82 22 - 37 Rue Monplaisir, 31400 TOULOUSE

Contenu :

Afin d'illustrer la journée avec des situations concrètes, une famille s'est d'emblée prêtée à l'exercice, assez inhabituel et fastidieux - un grand merci à elle, d'expliquer le parcours sinueux que peut représenter le « diagnostic de la maladie » puis le long cheminement pour la mise en place d'un outil de communication. Elle a insisté sur l'importance de la formation et la nécessité que tous les acteurs autour de la personne utilisent l'outil.

Mathilde Suc-Mella s'est alors présentée. De jeune professeure de lettre, devenue maman et aidante de son enfant porteur de handicap, Mathilde a voyagé dans plusieurs pays afin de se former aux CAA et de trouver des réponses à certaines de ces questions. Passionnée de communication et convaincue de la nécessité de permettre à son enfant, puis à la fratrie, de communiquer, Mathilde est aujourd'hui conseillère et formatrice en CAA.

La suite de la matinée a permis à Mathilde d'exposer des définitions clés de la communication, du langage, de la parole, dans un environnement et un contexte donné - illustrées par la présentation du parcours de son fils. Puis entre préjugés et réalités : Mathilde s'applique à déconstruire les mythes autour des CAA ainsi qu'à présenter les stratégies générales à la mise en place d'une CAA et les différentes formes qu'elle peut prendre.




Petit + émanant des échanges :

LE COGHAMO : il s'agit d'une communication gestuelle pour personnes atteintes d'un handicap moteur. Cet outil de communication gestuelle permet de stimuler et d'accompagner l'apprentissage du langage oral (compréhension et expression) ou de donner un moyen de communication non orale à des personnes à faible potentiel intellectuel présentant un important retard de langage réceptif (<http://coghamo.be>).

Les participants ont échangé autour de la présomption des capacités de chacun : sans nier les difficultés de la personne, il est essentiel d'avoir confiance en ses capacités afin qu'elle puisse les développer (effet Pygmalion).

Nous avons réservé le soleil pour le déjeuner, et le buffet a permis à chacun de pouvoir revenir sur le contenu de la matinée ainsi que sur sa propre expérience, à l'intérieur de la salle comme à l'extérieur.

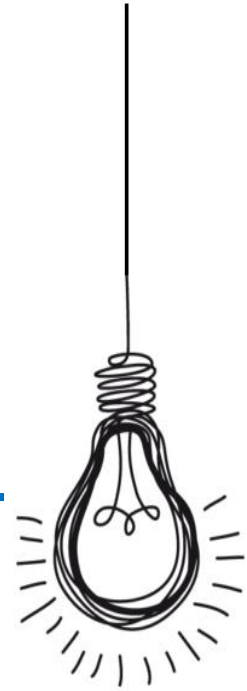
L'après-midi a été introduit par un témoignage d'une professionnelle de l'IEM Fonneuve - nous la remercions chaleureusement pour la qualité du contenu de cette présentation. Elle a pu nous expliquer le travail autour de la CAA que les équipes de l'IEM mènent auprès d'une enfant : travail pluridisciplinaire et en étroite liaison avec la famille. Les participants ont échangé autour de la notion d'outils évolutifs qui laissent la possibilité à l'enfant de s'exprimer, de reprendre le contrôle, puis aux équipes d'avoir un rôle éducatif, pour poser des limites à l'enfant.



Petit + émanant des échanges :

LA STIMULATION BASALE : La stimulation basale est une approche qui permet d'aller à la rencontre de personnes limitées dans leurs capacités de perception et de communication (<https://vimeo.com/321416979?ref=em-share>).

Les participants se sont alors rejoints sur l'enjeu essentiel de la temporalité : temps d'observation, temps d'évaluation, temps d'accompagnement, temps d'échanges, temps de travail, temps de se tromper, temps d'apprendre.



Petit + émanant des échanges :

LOGO ACCESSIBILITE : il s'agit d'un logo centré sur les troubles de la communication qui n'existe pas encore en France. Différent du logo S3A, qui lui (existe en France) est centré sur la déficience intellectuelle. Pour les bilingues anglais qui veulent en savoir un peu plus : c'est [ici](#).

Après la pause et un temps de réflexion, chacun a pu exprimer sa représentation des CAA pour l'adulte, entre :

- Les bénéfiques de la CAA : « autonomie, rendre acteur, expressions de demandes, partage, facilitateurs »
- Les obstacles qui peuvent y être associés : « la réalité de terrain comme par exemple le turn-over des équipes et le manque de transmission, le manque de temps d'échanges et de formation » Les professionnels du secteur enfant co-construisent bien souvent avec l'enfant et la famille l'outil de CAA, les professionnels du secteur adulte eux, s'adaptent à un outil déjà en place.
- Les soutiens à la mise en place des CAA : « les initiatives locales (exemple : une journée par semaine dédiée aux CAA ou encore travailler avec un institut de recherche pour développer les CAA par la domotique), la capitalisation et le partage »

Quelques « retours à chaud » et pistes à poursuivre :

D'ordre général, les participants ont confirmé le besoin que les stratégies clés des CAA soient généralisées à l'ensemble d'une même équipe de terrain, nécessairement impliquée dans une dynamique institutionnelle ; elle-même inscrite dans un réseau d'expertises locales.

Confortée dans cette dynamique, l'Equipe Relais Handicaps Rares considère cette journée comme la première strate d'un réseau local puis régional.

Petit + émanant des échanges :

SIGNER EN CO-ACTION : faire le signe avec les mains de la personne. Ex : manger.

